



CLAAS

BIEN ÉVALUER LES SOURCES ALTERNATIVES D'AZOTE

AGRONOMIE Lisiers, digestats, composts, couverts : attention à ne pas les négliger ni les surestimer.

ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

La tension actuelle sur le marché des engrais laisse présager que de nombreuses commandes ne pourront pas être honorées à temps pour les apports d'azote au printemps prochain. En cas de défaut d'approvisionnement d'engrais minéraux azotés, que peut-on attendre des autres sources d'azote pour les blés tout juste semés ?

Les agriculteurs qui peuvent avoir accès à des produits organiques, fournissant de l'azote disponible rapidement après l'apport, tels des lisiers ou des digestats, pourront compenser une partie de l'azote provenant des engrais minéraux faisant défaut, à condition d'utiliser ces produits à bon escient (voir la



calculatrice gratuite «Fertiliser avec des produits organiques» en flashant le QRcode ou sur <https://fertiorga.arvalis-infos.fr/FR>).

VISER LE STADE EPI 1 CM DU BLE
Comme pour les engrais miné-

raux, il est impératif de réaliser les apports dans de bonnes conditions, afin de valoriser au mieux les éléments fertilisants. Les principaux conseils d'apport visent un passage autour du stade épi 1 cm, à réaliser en conditions de portance satisfaisantes, avec un matériel d'épandage limitant les pertes par volatilisation (système d'enfouissement ou, à défaut, pendillards) tout en évitant d'intervenir lorsque les conditions sont venteuses ou avant une période chaude et sèche.

Il semble en revanche peu efficace d'apporter des produits organiques dès cet automne. En effet, les seuls produits dont l'épandage est autorisé à cette période de l'année - les composts - ne seraient d'aucun intérêt pour fournir de l'azote au blé. Et, au contraire, un tel apport risquerait même de provoquer une «faim d'azote».

COUVERTS DE LÉGUMINEUSES : POUR LE MOYEN TERME

Si les légumineuses peuvent jouer un rôle intéressant pour fournir de l'azote, il est difficilement envisageable de mobiliser ce levier pour les semis d'automne. Des résultats intéressants ont été obtenus sur des blés associés à des couverts de légumineuses régulés ou détruits au printemps, mais la réussite de cette stratégie dépend d'une très grande techni-

que et repose sur des couverts déjà implantés lors du semis du blé. Associer cette année un couvert de légumineuse au blé en semant les deux espèces à la même date dans l'optique de détruire la légumineuse au printemps pour fournir de l'azote en fin de cycle à la céréale peut s'avérer risqué, voire contre-productif. En effet, cette technique engendrerait des charges supplémentaires (semences de couvert) mais, surtout, le couvert de légumineuse aurait besoin lui aussi d'azote pour se développer avant que la fixation symbiotique ne se mette en place. En plus, en cas de difficultés pour la contrôler, la légumineuse serait en compétition pour les autres nutriments, l'eau et la lumière ; cette concurrence risquerait de pénaliser le blé. Cette technique n'est à réserver qu'aux situations où aucun apport d'azote ne pourrait être assuré.

DES COUVERTS AVANT LES CULTURES DE PRINTEMPS

En revanche, il peut être encore temps d'implanter des couverts de légumineuses avant des cultures de printemps, comme du maïs, pour augmenter les fournitures d'azote. Maïs, en tenant compte des charges opérationnelles (semences) et des charges de mécanisation (semis, destruction), le bénéfice ne sera pas systématique. ■

Une vision stratégique de mon entreprise. Ça veut dire quoi ? Ça sert à quoi ?

NATALIE MAURS
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN



«I have a dream...»
«J'ai un rêve...»
Martin LUTHER KING

Martin Luther King aurait pu se contenter, jour après jour, injustice après injustice, de prêcher la non violence et l'égalité dans son église mais c'est bien le rêve qu'il voulait atteindre (l'égalité des droits entre les noirs et les blancs aux USA) qui a dicé son combat (non violent), chacune de ses actions, et pour finir le résultat obtenu.

Certains chefs d'entreprise agricole se positionnent en permanence dans la réaction aux événements : c'est leur façon de fonctionner : Un problème survient, il faut y trouver une solution rapidement. Leur rôle de «dirigeants» se résume à ceci : trouver des solutions aux problèmes qui se succèdent afin que le travail quotidien fonctionne.

D'autres, ceux qui semblent développer et faire aboutir régulièrement des projets tous plus ambitieux les uns que les autres. Ceux-là s'attribuent un autre rôle : ils essaient de concevoir leur entreprise de demain en fonction de ce qu'ils veulent pour elle en fonction des contextes dans lesquels elle va évoluer.

On peut estimer que cette deuxième catégorie qui en général «réussit» a de la «chance», mais en réalité, ce qu'ils ont de plus : c'est la vision stratégique de leur entreprise et c'est cette vision qui leur permet d'attraper la chance que les autres leur envient.

La vision stratégique, c'est quoi ?
On pourrait dire que c'est la

direction vers laquelle l'entrepreneur veut faire évoluer son entreprise en fonction d'un contexte et d'un environnement donné et à venir.

La vision stratégique implique donc :
• un but (le rêve d'une situation idéale) ;
• un chemin prenant en compte le contexte et l'environnement pour pouvoir l'atteindre, avec, comme pour les longs voyages, des étapes.

Le chef d'entreprise qui n'a pas la vision long terme du «rêve» qu'il veut atteindre se contente de regarder le très court terme et au lieu de se projeter sur un résultat, ne voit que les difficultés du moment. Et au bout d'un moment, ne régler que des difficultés, sans jamais construire un rêve, cela peut être démotivant.

En outre, l'entreprise fonctionne dans un environnement qui évolue sans cesse. Voir loin permet d'anticiper ces évolutions afin de s'y adapter, à défaut, ce sont de nouvelles difficultés supplémentaires qu'il faudra régler à court terme.

A côté de la gestion du quotidien, il est donc important de faire une place à la construction de la vision stratégique de l'entreprise.

Pour aller plus loin

1 - Dans la prochaine chronique, vous trouverez quelques pistes pour commencer à bâtir votre vision stratégique d'entreprise ;
2 - Si c'est difficile à faire seul, pourquoi pas le faire à plusieurs ? Contactez-moi si cela vous intéresse.

Réalisé avec le soutien financier du fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) et le CasDar - l'Europe investit dans les zones rurales

LIBÉREZ L'ENTREPRENEUR QUI EST EN VOUS !

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, contactez Natalie Mours (Chambre d'agriculture) au 06 83 47 05 71